NOUVEAU

LE MENSUEL DE TOUS LES COLLECTIONNEURS

ARTS magazine

Nouvelle Formule
N° 151
NOVEMBRE 2023
artsmagazine.fr

COLLECTION
Saisir les « bons plans » des ventes aux enchères

PARLONS-EN
France Bizot capte l'esprit des selfies avec ses pinceaux

ÉVÉNEMENT
Pourquoi Berthe Morisot a célébré l'art du XVIIIe siècle ?

INTERVIEW
Colorz partage une abstraction positive

EXPOS du mois

À VOIR DANS LES MUSÉES ET LES GALERIES

ON AIME...

LE CLASSICISME TRÈS MODERNE DE **MARK TENNANT**

LES BAS-RELIEFS EN CÉRAMIQUE DE **VHILS**

L'HISTOIRE DE L'ART DYNAMITÉE PAR **SPEEDY GRAPHITO**

ÉCLAIRAGE
Michel Estades analyse pourquoi **Bernard Buffet** reste incontournable

« SIRIN SMOKES », une œuvre de France Bizot

STRASBOURG, LUXEMBOURG, MONTPELLIER...

La création d'aujourd'hui se découvre dans les FOIRES D'ART

LA CRÉATION D'AUJOURD'HUI SE DÉCOUVRE DANS LES FOIRES D'ART

DOM 10,90 € - LUX/ESP/ITA/PORT.CONT 10,50 € - CH 15 FS – CAN 15,99 $ CAD – D : 11 € - MAR 106 MAD –TOM 1360 XPF

L 15687 - 51 - F: 9,90 € - RD

Mark Tennant
Un pont entre hier et aujourd'hui

À 73 ans, Mark Tennant est un mystère : nourri de culture classique, copiste émérite des grands maîtres, professeur réputé à San Francisco et à New York, ce peintre à la technique brillante est aussi un artiste incroyablement moderne, fasciné par la jeunesse et la culture urbaine.

Par Christian Charreyre

En janvier prochain, une exposition réunissant 60 tableaux lui sera consacrée au musée européen d'Art moderne de Barcelone. Un nouvel exemple de la reconnaissance internationale – amplement méritée – de cet artiste figuratif new-yorkais au style lumineux bien particulier, mélange de son impressionnante maîtrise, issue d'une formation académique et assise par des années d'enseignement, avec une profonde liberté d'esprit et une insatiable curiosité.

1. Mark Tennant.

2. *Tutu*, huile sur toile, 102 x 127 cm.

2

3

4

La jeunesse est un thème récurrent de votre travail. Pourquoi ? Seriez-vous éternellement jeune ?
J'aimerais [*rires*] ! Je trouve que les jeunes sont moins inhibés. Aujourd'hui, avec les smartphones, tout le monde est prêt à se photographier à chaque moment de sa vie. Ces scènes du quotidien m'ont intéressé et, une chose en entraînant une autre, cela m'a conduit à en faire des peintures.

Avez-vous une relation particulière avec la photographie ?
Pendant longtemps, j'ai été contre l'utilisation des photos en peinture. J'ai grandi dans les années 1960, une époque où l'on pensait que la photographie allait tuer la peinture figurative. Il y a une quinzaine d'années, j'ai pris conscience que, au XXIe siècle, la photographie n'était qu'un outil comme un autre, qu'il fallait l'utiliser comme un couteau, une palette ou une boîte de couleurs. Aujourd'hui, j'aborde la photo dans cet esprit.

Concrètement, comment l'utilisez-vous ?
Je prends quelques clichés, mais j'effectue surtout des recherche sur Internet, pour percevoir un sujet. Cela peut prendre des heures pour trouver quelque chose qui fonctionne. En effet, une bonne composition ne suffit pas, il faut aussi une bonne lumière sur la même image. Beaucoup de photos sont prises au flash et la lumière artificielle crée des ombres portées, qui accentuent les reliefs. Or, c'est la lumière qui révèle les formes.

Cela a-t-il changé votre manière de peindre ?
Oui. J'ai adapté les concepts du *chiaroscuro* [*clair-obscur, NDLR*] pour le traitement de l'ombre, de la lumière et des couleurs avec une seule source d'éclairage. Par ailleurs, l'objectif photographique est convexe, ce qui crée des distorsions. Vous pouvez notamment le voir avec les verticales sur les photos de bâtiments, mais il y en a d'autres, plus subtiles.

J'ai toujours travaillé et enseigné en utilisant un fil à plomb, de manière traditionnelle, mais aujourd'hui, je veux rendre ces distorsions.

La photographie est une technique instantanée. Une grande différence avec la peinture, beaucoup plus lente, surtout quand, comme vous, on utilise l'huile…
C'est vrai que l'huile demande du temps, mais j'investis surtout beaucoup d'heures dans la composition et le dessin. Pour construire un gratte-ciel, il faut des fondations solides, sinon tout s'effondre. C'est d'ailleurs quelque chose que mes étudiants ont du mal à comprendre. Quand tu penses être un artiste, tu as envie de t'exprimer, non de prendre des mesures. Or, il est important d'être précis. Moi, je mesure tout ! Comme disait Edison, le génie, c'est 1% d'inspiration et 99% de transpiration.

3. *5 Girls*, huile sur toile, 102 x 127 cm.

4. *Flash Window*, huile sur toile, 102 x 127 cm.

5. *Mertz Large*, huile sur toile, 102 x 127 cm.

6. *Bicycle*, huile sur toile, 127 x 102 cm.

Une question que l'on a dû souvent vous poser, pourquoi les visages de vos personnages sont-ils flous ? Pour garder le mystère ?
Je ne voulais pas que le visage soit l'élément le plus important du tableau, ce qui attire en premier le regard. Mais en réalité, je peins tous les visages comme des portraits, avec de nombreux détails… et je les supprime ensuite. J'ai besoin de savoir qu'ils ont été là. Ils sont comme imprimés dans mon cerveau. C'est comme le dessin pour la composition : personne ne doit le voir, mais, moi, je le perçois toujours.

7

8

9

À VOIR
Galerie Barsacq
78 avenue de Suffren 75015 Paris
galeriebarsacq.com
Instagram : @galeriebarsacq

Mark Tennant : *marktennantart.com*
Instagram : @marktennantart

Vous faites souvent référence aux maîtres du passé…
Je viens de passer l'après midi au musée d'Orsay, avec Degas et Manet. On considère souvent *Olympia* comme sa plus grande œuvre, mais je pense que *Le Fifre* est encore plus fort. C'est tellement puissant ! Manet est un génie. La musique, les livres, les films… tout ce que j'ai entendu, lu et vu dans ma vie me semble aujourd'hui beaucoup moins bon qu'alors ; mais pas les grands maîtres. Rembrandt, Van Dyck, Manet, je les trouve encore plus grands. Et c'est une source constate d'inspiration. Les œuvres plus anciennes éclairent les plus récentes. Ainsi, *Le Pied-bot* de Ribera – un garçon handicapé, aux dents abîmées, mais qui sourit, se moquant de l'adversité – m'a permis de mieux comprendre *Le Fifre* de Manet.

Vous avez une formation classique et vous enseignez. Est-ce important de s'appuyer sur une maîtrise technique ?
Très. Je fais souvent cette analogie avec la musique. Bach est un immense compositeur, mais c'était d'abord un excellent pianiste. Vladimir Horowitz disait : « *Il faut être plus qu'un virtuose, mais il faut d'abord être un virtuose* ».

Vous avez travaillé comme copiste, notamment au Louvre, et vous avez formé vos étudiants à cette pratique. Qu'est-ce que cela vous apporte ?
Quand j'ai eu 18 ans, j'étais encore un gamin, je suis allé au musée et j'ai fait une copie de *La Madone et l'enfant* de Van Dyck. C'est ainsi que tout a commencé. Aux États-Unis, l'importance de la copie est souvent mal comprise, contrairement à l'Europe. En France, au XIXe siècle, il y a même eu un musée des copies. La copie est une forme d'art en elle-même. Mais c'est aussi un moyen d'apprendre.

C'est encore Horowitz qui disait : « *Il faut connaître ses ancêtres* ». Il est donc important d'aller dans les musées voir les tableaux des maîtres. Ce sont eux nos professeurs. Et Il faut leur parler car ils ont toutes les réponses.

Quel est votre vision du futur de l'art, face à des évolutions comme l'intelligence artificielle ?
Je ne suis pas inquiet de ce que j'ai vu jusqu'à présent. Comme la photographie, cela ne va pas changer la peinture. Il y a quelque chose d'incomparable dans la peinture qui élève l'esprit. Cela a commencé il y a cinquante mille ans, quand un homme a peint pour la première fois sur les murs de sa grotte et je ne pense pas que cela puisse disparaître. C'est dans la nature de l'homme.

En tant que professeur, quel est votre sentiment sur la nouvelle génération d'artistes ?
Je suis très impatient de voir ce qui va arriver. Je rencontre beaucoup de jeunes gens qui apprécient mon travail, qui sont intéressés par la peinture figurative et qui cherchent la précision dans leur composition. Il y a un véritable appétit pour cette forme d'art et cela me rend plutôt optimiste.

Que pensez-vous de votre parcours ?
L'art est toute ma vie. Je suis très reconnaissant d'avoir eu l'opportunité de peindre. Je ne peux rien demander de plus. Comme disait Picasso, cela ne m'a procuré rien d'autre que de la joie.

Si l'on dit de vous que vous êtes un peintre classique, qu'en pensez-vous ?
J'aime beaucoup. Mais je ne voudrais pas non plus être trop classique… [*rires*].

7. *Kiss*, huile sur toile, 127 x 102 cm.

8. *Yellow Dress*, huile sur toile, 127 x 102 cm.

9. *Blind*, huile sur toile, 122 x 152 cm.

10. *Boots Jeans*, huile sur toile, 127 x 102 cm.

11. *Green Ladder*, huile sur toile, 122 x 91 cm.